

UNE NUIT

SUR LE

CAP-TOURMENTE.

Un écolier en vacance, c'est souvent un nouveau chevalier de la Manche, allant à la recherche de quelque aventure, courant au-devant d'un péril, aimant à faire des marches, des promenades extraordinaires, des tours de force ou d'adresse, quelque chose enfin de remarquable qu'il se plaît ensuite à raconter pendant les congés et les récréations de l'année, au milieu d'un cercle d'amis où la gaieté préside. Témoins de la vérité de ce que j'avance, ces six vaillants compagnons de vacance (au nombre desquels j'aurai toujours la gloire d'être compté) qui voulurent un jour aller voir lever le soleil du haut du Cap-Tourmente. La pensée était nouvelle, selon nous, et à ce titre seul elle méritait notre plus sérieuse considération. Aller passer la nuit sur le Cap-Tourmente! pour y voir lever le soleil!! les joyeuses traditions scolastiques du Petit-Cap de St. Joachim ne parlaient d'aucun fait semblable. Mais pour tenter une aussi grande entreprise il fallait un courage plus qu'ordinaire. Quand une promenade s'annonce pour la cime du Cap, l'usage veut, depuis plusieurs années, que l'on fasse dès la veille tous les préparatifs, dont le principal est de se coucher plus tôt que les autres jours: puis, aussi matin que possible, se fait la toilette d'ordonnance que l'étiquette prescrit en pareil cas, et le départ sonne aussitôt, afin de profiter de l'air frais du matin. Bon voyage, disent ceux qu'un goût plus pacifique retient au Château Belle-Vue, et le joyeux escadron, n'ayant pour tout bagage qu'un bâton et la boîte aux bluets que fournit la nature, s'élance alors impatient d'arriver au bout de sa course et règle sur le chant les pas précipités: *En avant fanfan Latulipe*: Et les voix, fortes d'abord, vont s'affaiblissant rapidement à travers les ormes et les noyers sous lesquels disparaît la troupe bruyante. Mais il n'en était pas ainsi de nous, *non item de Romanis*, comme disait notre vieille grammairre d'autrefois. Obligés de faire

notre ascension au beau milieu du jour, il nous fallait affronter ou plutôt charger à dos le soleil brûlant du midi, par une chaleur accablante du mois d'août, puis apporter le vivre et le couvert. Mais peut-il y avoir des obstacles insurmontables pour des cœurs généreux? Donc, chacun chargé de son paquet, nous nous mettons en quête joyeux comme des rois d'Yvetot. Ceux qui gardent la maison, tout en nous souhaitant heureux voyage, rient sous cape et semblent désirer pour nous quelque désappointement, au moins, s'il nous en arrive, *tous unanimement se promettent de rire à nos frais et dépens.*

Cependant jusqu'au pied du Cap-Tourmente, nous allions à *volo*, riant, chantant à faire envie; mais une fois là, *plus de chant et par temps plus de joie.* L'un devant l'autre, courbés en avant, appuyés sur nos bâtons, nous allions à petits pas, suant, soufflant et écrasés par un soleil ardent: nous montions les falaises. Enfin, après nous être laissés tomber par terre vingt fois de lassitude, après avoir épuisé notre soif aux eaux du Simois et du Scamandre, après nous être rafraîchis sur les bords du Pactole au sable d'or (doux souvenir des champs où fut Troie attaché à trois petits ruisseaux par nos heureux devanciers), nous arrivons sur la cime du Cap. Nous nous jetons d'abord à genoux au pied de la croix brillante plantée en 1844 en mémoire d'un projet de promenade à St. Joachim qui n'eut lieu que l'année suivante. Puis nous reposant et nous rafraîchissant au souffle du vent toujours frais qui règne sur cette élévation de 1800 pieds, nous contemplons à loisir le vaste panorama qui s'offre aux regards étonnés. Oh! que l'on est bien dédommagé des peines qu'il faut se donner pour en jouir! On sent alors son cœur battre d'un nouveau sentiment d'amour pour sa patrie, et l'on ne peut s'empêcher de dire avec un de nos poètes:

Qu'elles sont belles nos campagnes!
En Canada qu'on vit content!
Salut, ô sublimes montagnes,
Bords du superbe St. Laurent.

Car tout cela se présente à la vue en même temps.

D'abord devant soi une immense nap-

pe d'eau, parsemée d'îles que l'on prendrait pour autant d'oasis verdoyans, sillonnée en tous sens et par la frêle embarcation du pilote Canadien, et par la barque du pêcheur, et par l'énorme trois-mâts sous pavillon de toutes couleurs, s'étend jusqu'au pied même du Cap. C'est notre majestueux St. Laurent descendant des mers intérieures de l'ouest et portant à l'Atlantique le riche tribut de ses eaux et de celles de ses nombreux tributaires. Tout y réjouit et repose agréablement la vue: soit que les vents retenant leur haleine permettent aux eaux d'aplanir leur surface où vont se refléter comme dans un miroir les nuances variées de la voûte des cieux, soit qu'un doux zéphir effleure cette plaine, ou que les vents furieux soulèvent et conduisent au rivage des vagues écumantes. A droite, la côte de Beaupré avec ses rivières, ses chûtes, ses vergers de prunes de Damas, ses maisons à la française, s'élevant du fleuve en amphithéâtre et encadrée par les Laurentides dont la chaîne, après avoir décrit une longue courbe, va se terminer à l'horizon par un point brillant qui semble une riche perle placée là pour attacher ensemble la nappe d'eau du St. Laurent et le cordon verdoyant de ces montagnes. C'est le Cap Diamant couronné de ses tours, de sa citadelle et de ses remparts; la cité de Champlain avec ses toits, ses dômes et ses clochers, Québec, le Gibraltar du Nouveau-Monde. Puis revenant de cette lointaine excursion, avec quel plaisir l'œil se repose encore à droite sur l'île d'Orléans qu'il embrasse presque en entier? Sur le Petit-Cap et sur le riche plateau qui forme la plus grande partie de la paroisse de St. Joachim? Mais voyez donc devant vous et par de là le fleuve ce vaste tableau qui s'étend à gauche aussi loin que la vue peut atteindre: comme elles sont belles ces campagnes! Admirez donc l'élégance et la propreté de ces demeures! Les voyageurs n'ont-ils pas raison de dire que la Côte du Sud est la plus belle partie du pays? Puis examinez l'île Madame, l'île aux Reaux, la Grosse-île, l'île aux Grues et loin, loin, là bas, les Pélerinins. A gauche, c'est la suite des caps de la côte du nord qui sem-